

Chers amis, l'Église a la réputation de ne pas être à la mode, pourtant c'est très à la mode d'en parler.

Il ne se passe pas une semaine, j'oserais même dire, une journée, sans qu'il en soit question, soit dans les médias, soit dans les conversations de trottoir, de bureau ou de cuisine.

Mais est-ce qu'on parle tous de la même réalité quand on parle de l'Église? Écoutons quelques propos autour de nous.

« L'Église est riche pis elle passe son temps à quêter » Voilà que l'Église est une organisation financière, une sorte de compagnie qui possède des biens : des musées, des basiliques, des édifices et même de l'argent en banque.

« Moi la morale sexuelle défendue par l'Église, je ne suis pas capable d'accepter ça. » Tiens voilà maintenant que l'Église c'est le Pape et ceux qui l'entourent et qui promeuvent des valeurs.

« Qu'ils ne se surprennent pas s'il y a moins de monde dans les églises, avec tous les changements qu'ils ont fait. En plus, moi ils m'ont enlevé ma messe, alors je n'y vais plus. » Maintenant l'Église c'est l'équipe liturgique ou le Comité de liturgie et les équipes pastorales avec lesquelles il travaille.

« Je faisais juste commencer à m'habituer à notre curé, pis ils nous l'enlèvent. Ils vont le savoir que je ne suis pas content » Dans ce cas-ci, l'Église c'est l'évêque et son équipe de collaborateurs.

« L'Église n'est plus dans le coup. Ils font rien pour les jeunes pis quand on leur paye une messe, a passe pas. » Finalement, l'Église c'est le curé : lui le coupable de tout ce qui ne fonctionne pas dans la paroisse.

Si je vous donnais la parole, vous pourriez sans doute citer bien d'autres propos que vous avez entendus au sujet de l'Église. Et au bout du compte, nous

3.

sommes bien obligés de nous demander : mais est-ce bien cela l'Église? Est-ce qu'elle est tout ce qu'on dit d'elle dans les médias ou les conversations? On sent bien que dans toutes les affirmations qui sont faites, il y a quelque chose qui parle de l'Église, mais en même temps on reste sur notre appétit. À quelque part, le dénominateur commun de presque tous ces commentaires c'est que l'Église, finalement, c'est les autres : le Pape, les évêques, les curés, les comités paroissiaux, etc.

Où pourrions-nous bien trouver une définition de l'Église qui nous dise vraiment ce qu'elle est? Et si nous retournions simplement à l'évangile?

Or l'évangile d'aujourd'hui nous met en présence de Jésus qui nous fournit lui-même une image de ce qu'est l'Église véritablement. « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. »

4.

Je pourrais m'arrêter là et vous laisser méditer sur cette image, puisque, dit-on, une image vaut mille mots; mais je vais quand même réfléchir un peu avec vous sur cette image.

« Je suis la vigne » L'Église c'est donc une réalité vivante. Ce n'est pas quelque chose, c'est quelqu'un. Quelqu'un qui est comme l'origine et en même temps le principe vital de tout l'être, comme le tronc de l'arbre le fait exister, lui assure sa coordination et lui fournit son énergie vitale. Mais un tronc tout seul ne fait pas un arbre : il faut des sarments, des branches. Aussi Jésus ajoute aussitôt : « vous êtes les sarments. » C'est très fort comme image. Si je suis un sarment, que mon voisin est un sarment, nous appartenons à la même vigne, la même circule en nous. Ce qui fait de moi un vivant, c'est d'être branché sur le tronc, mais par conséquent aussi, d'être avec les autres sarments. Si je me détache du tronc, je cesse de vivre.

5.

On comprend alors qu'être disciple de Jésus, ce n'est pas juste une affaire entre Dieu et moi.

Nous sommes sarments d'une même vigne. Le Christ en tant que tronc de la vigne a besoin des sarments pour s'exprimer, pour toucher, pour produire des fruits. Dans cet arbre, toutes les branches ne sont pas de la même taille, toutes ne poussent pas aussi rapidement, toutes n'ont pas la même vigueur, et les petits rameaux sont protégés par la vigueur des branches fortes et bien ancrées sur le tronc.

L'Église a des forces et des faiblesses, comme un arbre a des branches plus fragiles. Mais sa force, comme celle de l'arbre, c'est que toutes les branches sont accrochées au tronc, le Christ lui-même.

Bien sûr, un arbre, est une entité bien organisée qui fait qu'un érable est un érable et un chêne un chêne. De

6.

même aussi l'Église comme toute réalité humaine, comme un arbre a aussi une organisation interne qui lui donne sa cohésion. Les branches amènent la lumière au tronc qui en retour leur fournit la sève. Les unes ne peuvent se concevoir sans l'autre ni s'opposer sinon c'est la mort de l'arbre.

De même en Église : si des baptisés ne se sentent pas de l'Église, s'ils se perçoivent en opposition par rapport à l'Église, le tronc devient malade et le témoignage que l'Église, peuple de Dieu, s'en trouve considérablement affaibli.

Dans la foulée de la fête de la Résurrection par laquelle le Christ vient faire toute chose nouvelle, puissions-nous réaliser et nous réjouir d'appartenir à la même vigne et d'en être malgré nos faiblesses respectives, les sarments sur lesquels le Seigneur compte pour produire du fruit au cœur de notre monde. Amen.